

HÉRITAGE

Commandes **Eklekto**

La Bâtie-Festival 2025

3 septembre 2025
20h

Alhambra, Genève

**ek
lek
to**

geneva
percussion
center

La Bâtie

Festival
de Genève

Composition

Ariadna Alsina Tarrés

Imprints

Pour deux percussionnistes et électronique

Luis Naón

Sobre la Tierra

Pour six percussionnistes et électronique

Avec le soutien de la Fondation Eric Ballard

Percussionnistes Eklekto

Corentin Marillier

Nikolay Ivanov

Florian Feyer

Sarah Amar

Réalisation informatique musicale

David Poissonnier

Direction musicale

Dorian Fretto

Étudiants HEM

Miguel Traquina

Vincent Drouadaine

Pedro Simoes

Qi Wang



Notes d'intention

Ariadna Alsina Tarrés – Imprints pour deux percussionnistes et électronique

Percussionnistes : Corentin Marillier, Miguel Traquina

La pièce s'ouvre sur un échange entre les deux interprètes, l'un au zarb, percussion traditionnelle de la musique persane, et l'autre, au *frame drum*. Ce tambour sur cadre emblématique, présent au sein de nombreuses civilisations, est l'un des plus anciens instruments de percussion au monde. Dans ce contexte, il se combine à des matériaux fragiles amplifiés, tels que des feuilles ou du bambou.

Dans un deuxième temps, les deux instrumentistes élargissent leur palette sonore, intégrant à leur jeu des objets et matériaux variés, tels que morceaux de métal, pierres ou céramique.

L'électronique s'insère à la pièce dans le geste instrumental pour en devenir une extension spatio-temporelle jusqu'à se diffuser à travers les résonances mêmes des percussions. La compositrice propose une musique comme une archéologie sonore qui suggère une écoute du détail et révèle les traces du geste, les silences du monde, les vibrations ténues de la mémoire.

À partir de ces éléments, la pièce interroge la question du temps, de sa trace, de sa fragilité, de son usure, voire de sa marque traumatique sur les corps, les surfaces et les territoires.

Imprints incarne une musique qui s'efface autant qu'elle s'imprime, suspendue dans une tension entre disparition et persistance.

Titres des mouvements :

- 1) *Low-relief* (Bas-relief)
- 2) *Stone carving* (Pierre taillée)
- 3) *Engraving* (Gravure)
- 4) *Forging* (Forgeage)
- 5) *Cire perdue*

[illegible]

Luis Naón – Sobre la Tierra pour six percussionnistes et électronique

(Commande de l'ensemble Eklekto et de la fondation Eric Ballard)

Percussionnistes du collectif Eklekto et étudiant.e.s de la HEM

Réalisation informatique musicale de David Poissonnier

Plusieurs facteurs se sont télescopés pour concevoir et réaliser la pièce **Sobre la Tierra**.

L'anniversaire des cinquante ans d'Eklekto, ancien Centre international de percussion (CIP) créé en 1974 façonne ce projet. Il intervient aussi précisément soixante ans après la création, toujours par Pierre Métral, de l'Ensemble à percussion de Genève.

Ponctué par ces dates marquantes, le projet ne laisse ainsi aucune place à l'approximation, ni à l'indéfinition.

Il a été anticipé pour être présenté en temps et en heure, en tenant compte d'un mûrissement des idées, d'une recherche et d'une écriture de la pièce.

Le constat de départ repose sur l'universalité de la percussion, avec la voix et les flûtes, comme première expression musicale de l'humain. Les différentes cultures et expressions musicales, avec leur pléthore de variations, débouchent sur certains comportements invariants. Ceux-ci constituent un objet d'étude et d'analyse afin de donner à l'œuvre un caractère transcendant et contemporain, susceptible de toucher un large public.

L'œuvre est l'apport de plusieurs cultures, et l'extraction de principes musicaux et de comportements nourrissant sa création.

Mon travail a commencé par des recherches. Je me suis intéressé au domaine ethnomusicologique et j'ai effectué des visites au sein des fonds d'archives du musée du Quai Branly (Musée Jacques Chirac). Cela m'a permis d'établir un socle de recherches commun entre le CREM (Centre de recherche en ethnomusicologie) et le Musée d'ethnographie de Genève.

Un tel projet ne peut se réaliser qu'avec la conscience qu'un autre regard sur le patrimoine de l'humanité est possible. Après des siècles de domination européenne et d'appropriation culturelle, il est indispensable de porter une attention particulière aux peuples, à leurs traditions et à leurs coutumes. Cette approche se reflète également sur son propre univers culturel.

Je fais partie des artistes qui veulent renouveler ce regard, du fait même d'appartenir à une double culture (argentin de naissance, avec des origines essentiellement européennes). Ainsi, je suis attentif à la question des ravages de l'appropriation des biens culturels, des traditions, des rituels et de la cosmogonie des peuples méconnus ou mal connus. Mon travail de recherche actuel porte sur l'écoute et l'analyse des comportements musicaux des cultures à travers leurs archives sonores. Il tend à ne pas être eurocentré et vise une écoute nouvelle et objective.



Répétitions à l'Alhambra © Eklekto

Le but est de dégager des points de rencontre, des singularités (souvent dues à la langue, à la géographie ou au contexte social), ainsi que des principes d'organisation et des moteurs expressifs et sensibles qui constituent le fait humain.

La visite du musée du Quai Branly, peu après son ouverture, m'a fait découvrir une collection de milliers d'instruments non encore exposés, vus et entendus.

Je relève encore le défi d'en enregistrer certains.

En collaboration avec les documentalistes du musée, mon

but a été d'obtenir des images d'archives de leur situation originelle et d'intégrer les sons de ces instruments à travers des enregistrements de qualité. Leur restitution sonore est symbolique et emblématique. Ces sons authentiques constituent le ciment de la construction du programme musical.



Répétitions à l'Alhambra © Ektekto

Dans ***Sobre la Tierra***, les six percussionnistes jouent des percussions de toutes origines, et présence de quelques instruments représentatifs de chaque continent.

Cette œuvre évoque le dialogue et l'idée de partage. La voix des instrumentistes fait partie intégrante de leur instrumentarium. Elle s'intègre comme un timbre complémentaire, avec une couleur transcendant l'orchestration par une nature similaire aux cultures citées. Le microphone est le point commun à tous les percussionnistes, assurant une partie vocale en simultanéité ou en alternance, en accord avec leur jeu.

Le constat que la parole est un axe originaire (et rythmique) de la musique devient une évidence criante lorsqu'on s'immerge dans les cultures du monde.

Biographies



© Karla Isidorou

Ariadna Alsina Tarrés étudie le violon et la sonologie à Barcelone avant de se consacrer à la composition, qu'elle perfectionne à Barcelone, Helsinki, Paris et Genève. Elle étudie entre autres avec José Manuel López López, H. Vaggione, M. Matalon, H. Parra, Ch. Groult. En 2015-16, elle suit le Coursus de composition de l'Ircam et intègre en parallèle le Master en Composition de musique mixte à la HEM de Genève, où elle étudie avec Luis Naón et Michael Jarrell.

Elle s'intéresse à la poétique et à la malléabilité de la matière sonore, à une recherche sur le timbre et ses transformations et aux interactions et dialogues entre instruments acoustiques et musique électroacoustique. Elle réalise une recherche doctorale (Université Paris 8) sur l'écriture du temps en musique mixte.

Ses compositions sont interprétées entre autres par Taller Sonoro, Ensemble Nickel, l'OCG, Ensemble Contrechamps, Plural Ensemble, l'EVL, Trio 20°dans le noir. Sa musique a été jouée dans plusieurs pays d'Europe, au Chili, Brésil, aux États-Unis et Montréal, dans le Victoria Hall ou le BFM à Genève, le Centre Georges Pompidou ou l'Espace de Projection de l'IRCAM à Paris et à des festivals comme Archipel (Genève) Mixtur (Barcelone), Ensemble(s) et Manifeste (Paris).

En 2015, elle reçoit une mention spéciale du jury du Prix Russolo pour sa composition électroacoustique *Dis-Till-Action*, enregistrée par le label Studio Forum.

Elle reçoit des commandes du Goethe Institut, de l'Ircam, du festival Lavaux Classique, de l'OCG, l'Ensemble Contrechamps, GRAME et Ensemble Orbis (Lyon, France) ou Centre National de diffusion musicale (Espagne). Parmi ses pièces on peut citer *Cinq Frissons Méta-mécaniques* pour le Trio KDM, accordéon et 2 percussions, en hommage à Jean Tinguely, qu'elle compose en 2019 avec la commande de Radio France pour l'émission Création Mondiale d'Anne Montaron. En 2023, elle écrit *Split Screen Vestiges*, composition pour chœur, viole de gambe et électronique, créé à l'Espace de Projection de l'IRCAM à Paris par le chœur du Centre de Musique Baroque de Versailles et Christine Plubeau-Mazeaud, dans le cadre du projet JANUS. En 2024, elle compose *Des mots, des murs...* pour sextuor et électronique pour l'Ensemble Sillages, crée au Festival Electrocutation (Brest).

Ariadna participe à des projets interdisciplinaires et collaboratifs, elle réalise avec Emmanuelle Lizère, *Le son au bout des doigts*, compositions musicales pour trois installations interactives pour le jeune public au Centre Georges Pompidou en 2017, ou la composition d'une musique pour un ciné-concert en 2018-19 avec le film expérimental *Dreamwork* de Peter Tscherkassky.

Entre 2019 et 2024, elle est assistante de la classe de composition de la Haute Ecole de Musique de Genève. Actuellement elle enseigne dans le Master Composition et technologies de l'Ecole Supérieure de Musique de la Catalogne (ESMUC), à Barcelone.



Né à La Plata, en Argentine, en 1961, **Luis Naón** fait des études musicales à l'Universidad Nacional de La Plata, à la Universidad Católica Argentina à Buenos Aires, puis au CNSM de Paris avec Guy Reibel, Laurent Cuniot et Daniel Teruggi, au Conservatoire de Pantin avec Sergio Ortega et à Paris 8 avec Horacio Vaggione, où il obtient un doctorat en Sciences et technologies des arts.

Depuis 1991, il est professeur de composition et nouvelles technologies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il a également été professeur de composition à l'ESMUC (Barcelone) de 2003 à 2008, puis professeur d'électroacoustique à la HEM de Genève.

Depuis sa première œuvre, que l'on peut considérer comme fondatrice, *Final del Juego*, pour septuor et bande magnétique (créée au studio 105 de Radio France en 1983), il cherche à mettre en œuvre une dualité qui prend corps sous différentes formes.

L'influence des musiques dites « traditionnelles » et de leur héritage (le tango et le folklore argentins, mais aussi les musiques électroniques) est confrontée aux diverses tendances du développement de la musique contemporaine, forgeant un langage singulier dans lequel la culture française du timbre et du son joue un rôle prépondérant.

Ses œuvres ont été jouées dans des salles et festivals prestigieux en Europe, aux Amériques, en Asie.

Son cycle *Urbana*, né en 1991, se cristallise sous ce titre générique à travers *Urbana* (1997) pour accordéon, percussion et dispositif en temps réel. Il comporte 25 œuvres allant de la pièce acousmatique, comme *Perspectives*, à l'orchestre symphonique avec *Speculum Memoria*.

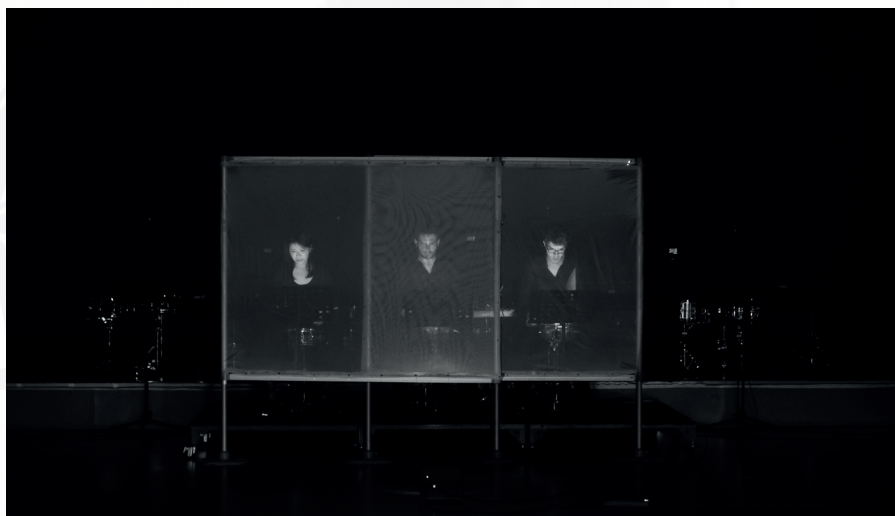
À partir de janvier 2007, il écrit la musique pour le spectacle *Les Princesses*, avec la chorégraphe Odile Azagury, qui comporte 21 volets musicaux pour diverses formations, allant de la musique électroacoustique seule (pour les chorégraphes Anna Ventura, Karine Saporta ou Dominique Boivin) à des pièces pour 15 instruments et électronique (pour les chorégraphes Carolyn Carlson, Héra Fatoumi, Blanca Li, etc.).

L'ensemble de cette production a fait l'objet d'un double CD publié par le label empreinte digitale.

Parmi ses pièces les plus récentes, on peut citer : *Rastros*, pour les ensembles Stick & Bow et *Paramirabo* de Montréal (ayant donné lieu à un concert monographique et une captation vidéo), et son *Quatuor à cordes III* avec électronique en ambisonique (créé au Festival d'Évora en 2021, puis présenté à Archipel 2022 à Genève et à l'Espace de projection de l'Ircam en 2023).

Ses dernières œuvres incluent : *Fueye*, concertino pour bandonéon et ensemble, créé par Juanjo Mosalini et l'ensemble TM+, sous la direction de Laurent Cuniot à la Maison de la musique de Nanterre en octobre 2022, repris à la Seine Musicale et à Gennevilliers (Festival Tango) en mai 2023 ; et *Joyas*, pour l'ensemble Diagonal et sons fixés, dédiée à Rut Schereinier, sa cheffe, et à Anne Montaron. Cette œuvre a fait l'objet d'une émission « Création Mondiale » en septembre 2023.

Sa toute dernière pièce acousmatique, *Symphonie pour un monde seul*, a reçu le soutien du Ministère de la Culture pour la création d'une œuvre originale. Elle a été créée dans le cadre du cycle de l'INA-GRM en mai 2024 à la Maison de la Radio.



Eklekto est un collectif genevois consacré à la percussion contemporaine. Fondé en 1974 par le percussionniste Pierre Métral, il réunit aujourd'hui une trentaine de musicien.ne.s de la région lémanique. Ensemble, ils explorent de nouvelles formes de création aux côtés de compositrices.teurs et d'artistes venus d'horizons variés.

Acteur incontournable de la scène locale, Eklekto collabore régulièrement à des rendez-vous culturels suisses et se produit également à différents festivals internationaux majeurs.

Commanditaire de plus d'une centaine d'œuvres, signées par Ryoji Ikeda, Stefano Gervasoni, Pierre Jodlowski ou Luis Naón, le collectif cultive une esthétique plurielle nourrie par des créatrices.teurs comme Justina Repečkaitė, ou encore Julie Semoroz, et met en lumière des solistes tels qu'Arthur Hnatek et des personnalités issues d'autres disciplines, tels que la chorégraphe Cindy Van Acker.

Très engagé dans la médiation, Eklekto développe des dispositifs pédagogiques originaux : ateliers interactifs, visites autour de son vaste instrumentarium, ex périences son ores immersives et projets innovants.

Après avoir été dirigé successivement par Pierre Métral, William Blank, Steven Schick, Jean Geoffroy puis Alexandre Babel, période marquée par la transformation du Centre International de Percussion en Eklekto, le collectif a franchi un nouveau cap en 2022. Il a rejoint Les 6 toits, pôle culturel genevois partagé avec Contrechamps, l'OCG et le Conservatoire populaire.

Depuis février 2023, sa direction artistique est assurée par Dorian Fretto, Corentin Marillier et Yi-Ping Yang, qui portent ensemble une vision collaborative et complémentaire.

En savoir plus sur le collectif :

En novembre 2024, les Éditions Contrechamp ont publié l'ouvrage collectif intitulé *La percussion contemporaine: Mémoires du CIP à Eklekto*. Il retrace les cinquante années d'activité de l'association et relate l'évolution de la discipline musicale à travers des témoignages de compositeurs, percussionnistes, musicologues et directeurs artistiques.

Dirigé par Philippe Albèra, Nathalie Baranger et William Blank, le recueil rassemble des contributions de personnalités telles que Steven Schick, Jean Geoffroy, Alexandre Babel, Fritz Hauser et bien d'autres, et met en lumière les développements sonores redéfinissant la percussion ces dernières années.

Commander ici



Contacts

Co-direction artistique

collectif@eklekto.ch

Dorian Fretto

fd@eklekto.ch

+41 76 336 16 51

Corentin Marillier

cm@eklekto.ch

+33 6 31 23 23 06

Yi-Ping Yang

ypy@eklekto.ch

+33 6 63 08 84 25

Administration générale, Presse

Nathalie Baranger

admin@eklekto.ch

+41 76 231 60 17

Mécénat, production

Raphaël Nebbula

production@eklekto.ch

+33 6 59 09 08 11

Réseaux sociaux et webdesign

Jenny Corboz

web@eklekto.ch

+41 79 694 33 88

Régisseur général

Nicolas Curti

regie@eklekto.ch

+41 79 896 86 41

Eklekto Geneva Percussion Center

Rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

+41 22 329 85 55

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !



eklekto.ch



Instagram



Facebook



Teaser *Imprints*



Teaser *Sobre la Tierra*

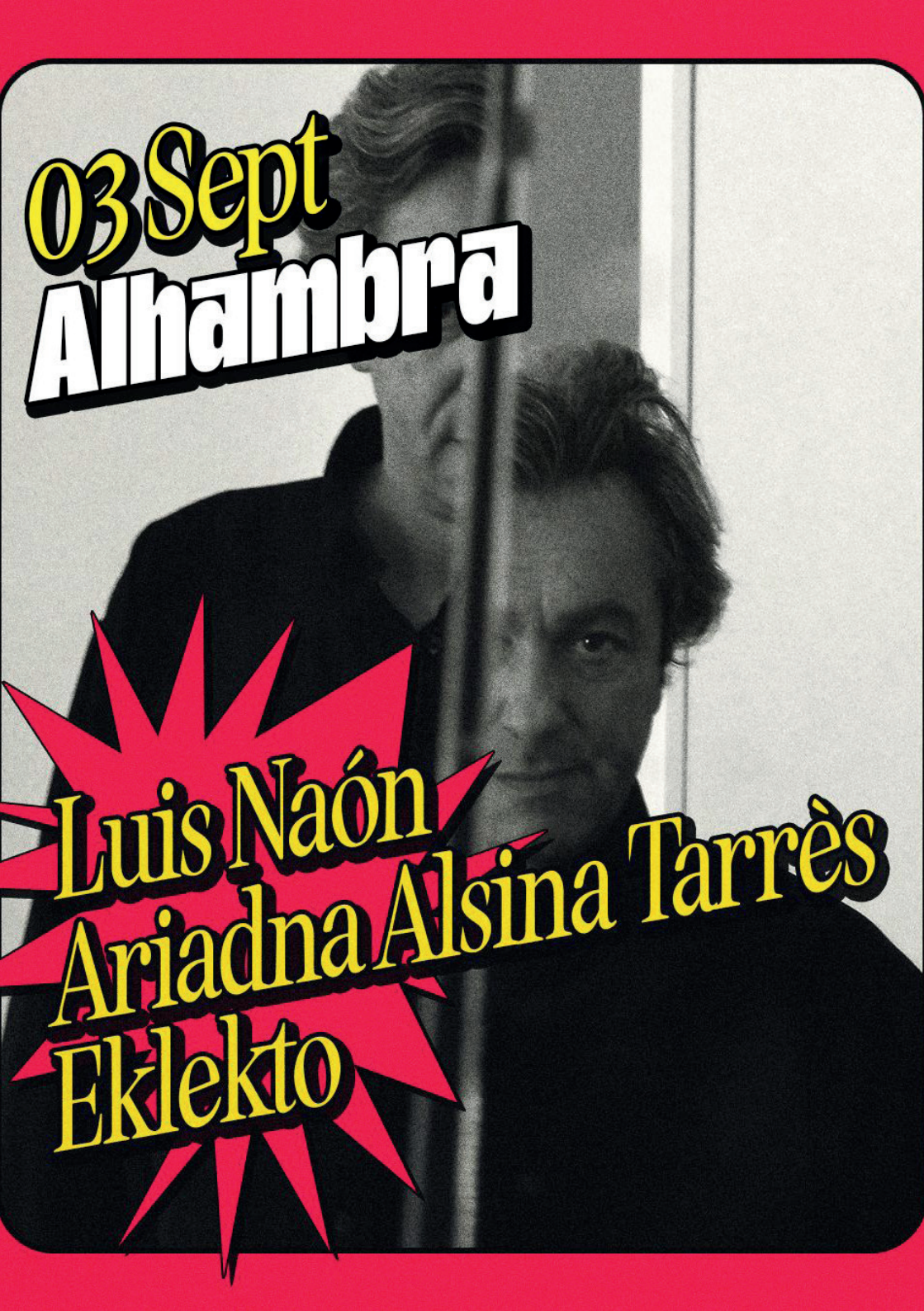
ek
lek
to

geneva
percussion
center

La Bâtie

Festival
de Genève

hem
Genève
Neuchâtel



03 Sept
Alhambra

Luis Naón
Ariadna Alsina Tarrès
Eklekto